

Église de Saint-Vincent-la-Châtre

Zoom

On retrouve assez fréquemment des blocs sculptés appartenant à des édifices antérieurs et réemployés dans les constructions plus récentes. La question que l'on peut se poser est de savoir pourquoi une attention particulière était portée à ces sculptures d'une autre époque ?



Les églises à proximité

- Maisonnais
- Chail
- Melle
- Clussais-la-Pommeraië

Les Balades et découvertes

Balades à faire en famille fléchées au départ de Saint-Coutant (départ Fontaine lavoir du Chemin, route de Saint-Vincent), Melle (départ Place Bujault), Saint-Léger-de-la-Martinière (au 1/01/09, départ parking de la mairie).

À visiter, à voir

- Mines d'argent des rois francs à Melle, tél. 05 49 29 19 54
- Collection de motocyclettes Monet et Goyon à Melle, tél. 05 49 27 90 18
- Ville médiévale de Melle

Église de Saint-Vincent-la-Châtre

Document édité par le Syndicat Mixte du Pays Mellois

Dans la même collection, découvrez les églises de :

- Beaussais
- Bouin
- Caunay
- Celles-sur-Belle
- Chail
- Chef-Boutonne, église Saint-Chartier
- Chenay
- Clussais-la-Pommeraië
- Les Alleuds
- Les Fosses
- Limalonges
- Loizé
- Maisonnais
- Melleran et Tillou
- Périgné
- Pers
- Piuissay
- Saint-Génard
- Saint-Léger-de-la-Martinière
- Saint-Romans-lès-Melle
- Sainte-Soline
- Sauzé-Vaussais, église de Vaussais
- Secondigné-sur-Belle
- Vançais
- Verrines-sous-Celles
- Villiers-sur-Chizé (ruines de l'église)

Recherches et rédaction :

Florence Bonneau - guide-conférencière.

Syndicat mixte du Pays Mellois

2, place Bujault
79500 MELLE

www.paysmellois.org

Avec le soutien de :



Patrimoine Roman du Pays Mellois

Église de Saint-Vincent-la-Châtre



L'église de cette petite localité n'apparaît pas au classement des Monuments Historiques. Ce n'est pourtant pas les atouts qui lui manque!

Photo : Syndicat mixte du Pays Mellois. Edition : avril 2008.



Église de Saint-Vincent-la-Châtre



Entre destructions et rénovations

L'église de Saint-Vincent-la-Châtre était au début du XII^e siècle une dépendance de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angely (donnée par Guillaume I^{er}, évêque de Poitiers). C'était à l'origine un prieuré, l'édifice ayant beaucoup souffert pendant les guerres de religion. Le chevet qui était probablement à l'origine en hémicycle sera refait au XV^e ou XVI^e siècle, ainsi que la nef, le clocher étant, quant à lui, reconstruit en 1653 par Jean Clénot. Un incendie en 1894 viendra de nouveau détériorer le chevet et une partie de la nef.

Histoire d'un martyr

Malgré tous ces remaniements, cet édifice est intéressant à plus d'un titre. En premier lieu, c'est le portail d'entrée se trouvant sur le côté nord (c'est d'ailleurs l'entrée principale de l'église) qui attire le regard. Une série de chapiteaux mêlant décor animalier et historié ornent le haut des colonnettes. La série à droite de l'entrée est unique en Pays Mellois. Il s'agit de la scène du martyre de Saint-Vincent, mort au début du IV^e siècle, après avoir subi de multiples tortures

et avoir été brûlé vif sur un grill sur ordre du représentant de l'empereur, le cruel Dacien. On aperçoit sur le chapiteau de gauche le bourreau attisant ou allumant le feu. Un personnage muni d'une serpe occupe le chapiteau à droite du martyr, tandis qu'un ange fait le signe bénissant pour accompagner le saint-homme. Les vigneron ont fait de Vincent leur saint-patron, ce qui expliquerait la présence de la serpe. Une épigraphie malheureusement presque illisible aujourd'hui (largement recouverte par un joint de chaux) identifie le personnage. Ces lettres qui sont répertoriées dans le Corpus des inscriptions médiévales de l'université des sciences humaines de Poitiers permettent également de proposer une datation de la sculpture et par la même occasion de l'édifice, la datation retenue étant la première moitié du XII^e siècle.

Une sculpture originale

La sculpture de l'église est surprenante car, même si elle n'est pas d'une grande qualité artistique, elle ose le mouvement ainsi que des postures inédites. Le pied de l'homme à la serpe, par exemple, sort du cadre de la corbeille du

chapiteau tandis qu'un oiseau a posé ses pattes sur le mur et non sur l'astragale du chapiteau. Aucune sculpture d'ailleurs, que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur de l'église, n'est posée sur la base de la corbeille, les personnages et autres animaux semblant flotter dans l'espace qui leur est attribué. On est semblé-t-il assez loin des codes habituels qui régissent l'agencement d'un chapiteau roman classique.

Des réemplois à l'intérieur de la nef

Dans la nef aujourd'hui charpentée, on retrouve une scène de chasse avec un cervidé poursuivi par un quadrupède. En face, un lion suivi d'un griffon, près duquel a été sculpté un visage. Deux petites sculptures réemployées dans le mur sud étaient probablement des pièces sculptées de l'ancien chevet roman (modillon ou peut-être claveau). L'une représente un visage encapuchonné tandis que l'autre semble être un âne musicien (avec une lyre ?) représentant entre autre la bêtise et l'ignorance. Cette figure, que l'on retrouve assez fréquemment dans le bestiaire roman, a été posée à l'horizontal, une position rendant son identification assez malaisée.

Pierres tombales, retables, linteau...

L'église de Saint-Vincent-la-Châtre recèle également d'autres richesses. Plusieurs pierres tombales sont remarquables, la plus intéressante, classée en 1903, étant incontestablement celle d'un prieur nommé Gasseau datée du XVI^e ou XVI^e siècle). Les armoiries de sa famille se retrouvent sur une clé de voûte : c'est le cœur percé de deux flèches. Deux retables venant du prieuré de Puyberland et datant du XVII^e siècle ont été déposés ici lors de la vente de ce dernier comme Bien National. À ce propos, plusieurs vestiges de ce prieuré seront dispersés dans différents lieux et places du Pays Mellois. Dans le presbytère adjacent se trouve aussi un linteau de cheminée fait à la fin du XIX^e siècle sur lequel sont gravées des figures d'apôtres et de saints ainsi que la liste des curés de la localité de 1644 à 1890. Là encore, il s'agit d'une pièce unique.

Alors, à quand le classement de l'église de Saint-Vincent-la-Châtre ?